

Quelle que soit la grandeur du danger, la grandeur de ton intelligence est double

par *Marius Sambou*

Il y a très très longtemps, caché au cœur d'une dense forêt ou arbres, herbes, animaux et hommes cohabitent depuis des lustres, gisait mon village à l'histoire unique dans cette belle contrée encore sauvage.

Casamance, terre de mes ancêtres, l'entourait de ses bras protecteurs. Kadjinol portait fièrement son nom.

Assine donnait de grands coups de pilon sur le mortier, elle y déployait tant d'énergie, on la sentait énervée. Elle murmurait tout bas des paroles.

A la voir on aurait cru qu'elle se laissait déprimer par la lourdeur des tâches ménagères. Basil son mari la connaissait très bien. Il savait qu'aucune tâche ménagère n'ébranlerait son épouse. Il lui lança :

- *Laisse la, elle doit s'amuser, il n'y a pas de fille de son âge dans ce village*

Assine lui répondit par un grognement et sans lever la tête continua de piler.

Puis vint le crépuscule, le soleil faisait ses adieux, un vent frais annonçait la venue imminente de la nuit. Assine scruta l'horizon en vain, son visage s'assombrit.

Les minutes passèrent et la nuit s'installa.

Katouna rentrait tard la nuit, elle revenait du village voisin où logent toutes ses camarades de jeu. Elle est la fille unique d'Assine et de Basil. Elle était la seule fille de 19 ans dans son village, elle devait parcourir à pied tous les soirs 1000 mètres au milieu de la forêt pour rejoindre le village voisin où logeaient ses camarades de jeu.

Assine désapprouvait ses sorties nocturnes de sa fille. Son père Basil de même, mais il était plus conciliant ralliant compréhension et amour paternel.

De loin Assine entendit des pas qui se rapprochaient. C'était sa fille Katouna qui revenait tard de sa virée. Sa mère lui lança un regard réprobateur.

Elle fit semblant de ne pas le voir et se faufila dans sa case. Assine retourna dans la sienne rassurée de la voir rentrer saine et sauve.

Ce qu'Assine ne vit pas c'est la présence entre les arbres de grands yeux rouges qui les observait.

Remuant la queue la Bête rebroussa chemin regrettant d'être arrivée un peu tard.

L'histoire d'une hyène qui dévorait des humains dans les bois la nuit, tout le monde la connaissait. Depuis des années on se la racontait autour des feux la nuit tombée. Basil et Assine l'avaient conté des dizaines de fois à Katouna et à ses deux jeunes frères.

Elle savait que l'accord de son père pour qu'elle aille le soir jouer dans le village voisin n'était pas dépourvu de crainte car il ne se passait pas un matin ou ce dernier ne lui avait pas reproché d'être rentrée la veille tard.

Mais ce qu'elle retenait le plus des paroles de ce père, ce sont ces mêmes paroles qui concluaient toujours ses phrases : n'oublies jamais ma fille « Quel que soit la grandeur du danger, la grandeur de ton intelligence est double ».

Ce soir-là, Katouna comme à l'habitué, à l'approche du crépuscule partit à sa virée nocturne.

Dans le village voisin ou jeunes filles et jeunes garçons mélangeaient leurs rires autour d'un feu, quelqu'un venait de terminer de raconter à son style l'histoire de la bête dans les bois.

-23h--- Katouna prit congé de ses amis et s'engageant toute seule comme d'habitude sur le chemin de retour. Cette nuit-là, la lune était bien visible dans le ciel. Elle marchait d'un pas rassuré et affichait un visage serein. A peine 300 mètres, elle entendit un fracas de bois sec devant elle. Katouna s'arrêta net :

- *Qui va là ? Qui va là ?*

Silence ! Elle pensait à un animal apeuré, un écureuil ou une biche qui passait par là.

A peine quelques mètres encore, de nouveau des fracas de bois sec. Katouna s'arrêta. Ses yeux se figèrent. Une ombre apparut entre les hautes herbes et lui barrait le chemin.

C'était une hyène plus grande et plus longue que les autres hyènes du coin. La bête était effrayante. Ses yeux rouges illuminaient les pointes aiguisées de ses crocs d'où suintée une bave blanche.

Katouna tressaillit, elle eut le souffle coupé, ses jambes s'entrechoquaient, tout son corps tremblait, elle suait à grandes gouttes.

Et quand la bête lui parla, elle faillit en mourir.

- *Alors jeune fille, on se promène toute seule dans la forêt.*

Katouna resta bouche bée, son cœur lui semblait cesser de battre, ses pensées se convulsèrent en elle :

- *Mon Dieu, Mon Dieu... aidez-moi, ce n'est pas possible...*

- *Et qu'est ce qui est si impossible jeune fille... renchérit la bête. Et dire que j'ai à diner une si tendre viande si fraîche.*

Katouna tremblait de plus belle, elle était en face de la bête dont tous les villages se racontaient l'existence.

D'un coup elle commença à se ressaisir. Les paroles de son père lui revinrent incessamment : « quel que soit la grandeur du danger, la grandeur de ton intelligence est double ».

Elle rassembla ses forces et se tournant vers la bête lui dit d'un ton encore tremblant :

- *C'est vrai bête de la forêt, je suis si jeune et je ferais sans doute pour vous un bon diner, mais seulement... seulement Majesté, laissez-moi vous entonner un chant à l'honneur de notre rencontre de ce soir... vous le méritez bien Majesté.*
- *Oh, une chanson, j'adore les chansons jeune fille, eh bien chante donc*

Aussitôt elle entonna d'un air doux :

- *Ma mère m'avait longtemps prévenu*

La bête séduit par ces premières paroles du chant, lui répondit aussitôt avec ce refrain :

- *Oh qu'elle avait raison*
- *Mon père m'avait longtemps prévenu*
- *Oh qu'il avait raison*
- *En me disant de pas tarder car la bête pouvait me croiser*
- *Oh que c'est vrai jeune fille, oh que c'est vrai, lui répondit la bête en retour, et sur ce l'hyène se mit à danser en tournoyant sur elle-même de toutes ses forces.*

A l'instant même, Katouna prit ses jambes à son cou laissant la Hyène dansait toute seule.

Quand la bête reprit ses esprits, elle constata que sa proie était à 100 mètres devant elle et elle se mit à la poursuivre. Katouna s'arrêta aussitôt et l'hyène l'ayant rejoint lui dit :

- *Jeune fille, tu as couru ?*
- *Oh non Majesté, je n'ai nullement bougé de ma place, c'est vous qui en dansant avait reculé de devant moi, pour preuve regardez la lune n'est-elle pas toujours au-dessus de nos têtes.*
- *Ah oui jeune fille, tu as raison, la lune est bien toujours là au-dessus de nos têtes, mais que tu chantes bien.*

Alors elle reprit de nouveau le même refrain.

- *Ma mère m'avait longtemps prévenu*
- *Oh qu'elle avait raison, lui renchérit de nouveau la bête.*
- *Mon père m'avait longtemps prévenu*

- *Oh qu'il avait raison*
- *En me disant de ne pas tarder car l'hyène pouvait me croiser*
- *Oh que c'est vrai jeune fille, oh que c'est vrai,* et de nouveau l'hyène reprit sa danse aveuglément.

Katouna piqua de nouveau un cent mètres. Quand la bête s'arrêta de danser, sa proie était de nouveau à cent mètres devant elle. L'hyène la rejoignit :

- *Oh, jeune fille, cette fois ci tu as couru*
- *Mais non Majesté, je n'ai guère bougé, la preuve levez votre tête et voyez vous-même, la lune n'est-elle pas au-dessus de nos têtes.*
- *Ah oui jeune fille tu as raison.*

Katouna répétait cela à chaque fois, et l'hyène la croyait jusqu'à se rapprocher de son village. A la toute dernière étape, elle était à 100 mètres de son village. Elle savait désormais que si elle chantait fort son père pouvait l'entendre et venir à son secours.

L'hyène lui dit :

- *Ah jeune fille, c'est bon, c'est assez, que tu m'as rajeuni en me faisant danser toutes ces fois, maintenant que j'ai si faim j'ai hâte de commencer mon dîner.*

Katouna parut angoissée, elle était si près du but. Il ne fallait pas baisser les bras.

- *Oh Majesté, rien qu'une chanson et...*
- *Non jeune fille ça suffit, j'ai assez dansé*

L'hyène était catégorique. Il fallait tout de même l'amener à exécuter une dernière danse.

Katouna savait qu'il y allait de sa vie.

- *Oh Majesté, quel dommage pour vous de passer si près d'un dîner 2 fois plus gros que celui-ci*
- *2 fois plus gros ? Ou ça ?* s'intéressa l'hyène déjà très affamée
- *Oh Majesté de toute façon je vais mourir, autant vous le révéler.*
- *Révéler quoi ? Parle jeune fille*
- *Eh bien, heu... dans notre village on grossit le double de notre poids quand nous chantions 7 fois d'affilé, et puis après toute l'énergie que je vous ai fait déployé en dansant, vous méritez bien de manger à votre faim.*
- *Oh ça alors, le double de votre poids... s'exclama l'hyène, et bien qu'attends tu jeune fille chante de nouveau.*

Katouna lâcha un soupir de victoire et sans tarder chanta si fort pour la dernière fois.

De loin, le vent messager salubre portant sa voix jusqu'aux oreilles de son père. Basil se précipita dehors au secours de sa fille, le fusil sur son épaule.

Quand Katouna baissa sa voix, l'hyène s'arrêta de danser et se retrouva face au canon d'un fusil. Katouna lui offrit un sourire sarcastique, puis un bruit assourdissant se fit entendre.

L'hyène s'effondra, gisant dans une mare de sang.

En larmes Katouna se jeta dans les bras de son père et tous les deux rentrèrent au village.